

EXAMEN TERMINAL

Durée : 3h

Exercice 1. On se propose dans cet exercice d'étudier la convergence de la série de Fourier de la fonction impaire, 2π -périodique, définie par

$$f(x) = \begin{cases} 1 & \text{si } x \in]0, \pi[\\ 0 & \text{si } x = k\pi, k \in \mathbb{Z} \end{cases}$$

1. Questions préliminaires :

(a) Montrer que

$$\begin{cases} \sin x \geq \frac{2}{\pi}x & \forall x \in [0, \frac{\pi}{2}] \text{ et} \\ \sin x \geq 2 - \frac{2}{\pi}x & \forall x \in [\frac{\pi}{2}, \pi]. \end{cases}$$

(b) Montrer que, pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a $|\sin x - x| \leq \frac{|x|^3}{6}$.

(c) Soit g_n la fonction définie sur $[0, \pi]$ par

$$g_n(x) = \begin{cases} \frac{\sin x}{2n \sin(\frac{x}{2n})} & \text{si } x \neq 0 \\ 1 & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

Déduire des questions précédentes que la suite $(g_n)_n$ converge uniformément sur $[0, \pi]$ vers une fonction g que l'on précisera.

2. Calculer la série de Fourier de f et prouver qu'elle converge simplement vers f . Y-a-t-il convergence uniforme ?

3. Soit S_n la $2n - 1$ -ième somme partielle de la série de Fourier de f ,

$$S_n(x) = \frac{4}{\pi} \sum_{k=1}^n \frac{\sin((2k-1)x)}{2k-1}.$$

Justifier que S_n est dérivable sur \mathbb{R} et que sa dérivée vérifie

$$S'_n(x) = \begin{cases} \frac{2 \sin(2nx)}{\pi} & \text{si } x \notin \pi\mathbb{Z} \\ \frac{(-1)^q 4n}{\pi} & \text{si } x = q\pi, q \in \mathbb{Z} \end{cases}$$

En déduire que S_n présente $(2n - 1)$ extrema locaux sur l'intervalle $]0, \pi[$. Montrer que le premier d'entre eux est un maximum et qu'il est atteint en $x_n = \frac{\pi}{2n}$.

4. On posera pour la suite $a_n = S_n(x_n)$.

(a) Montrer que, pour tout $x \in [0, \pi[$, on a

$$S_n(x) = \frac{2}{\pi} \int_0^x \frac{\sin(2nt)}{\sin t} dt.$$

(b) En déduire que $a_n = \frac{2}{\pi} \int_0^\pi \frac{\sin t}{2n \sin(\frac{t}{2n})} dt$.

(c) Montrer que $\lim_{n \rightarrow \infty} a_n = \frac{2}{\pi} \int_0^\pi \frac{\sin t}{t} dt$ et $\int_0^\pi \frac{\sin t}{t} dt > \frac{\pi}{2}$.

Remarque : Le fait que $\max S_n > \frac{\pi}{2} > 1 = \max f$ s'appelle le *phénomène de Gibbs* et a des conséquences en traitement du signal.

Exercice 2. Question préliminaire : Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel normé et φ et ψ deux formes linéaires continues sur E . Montrer que les assertions suivantes sont équivalentes :

- a) $\text{Ker}\varphi = \text{Ker}\psi$.
- b) φ est proportionnelle à ψ .

Soient $E = \mathcal{C}([0, 1], \mathbb{R})$ l'espace vectoriel des fonctions continues sur $[0, 1]$ à valeurs dans \mathbb{R} .

1. Soit $u : [0, 1] \mapsto \mathbb{R}$ une fonction continue par morceaux¹. Montrer que les assertions suivantes sont équivalentes :

- (i) $\int_0^1 u(t)(f(t))^2 dt \geq 0 \quad \forall f \in E$.
- (ii) $\int_0^1 u(t)(f(t))^2 dt \geq 0 \quad \forall f \in L^2([0, 1])$.
- (iii) $u(t) \geq 0 \quad \forall t \in [0, 1[$.

(Indication : pour l'implication (i) \Rightarrow (ii), penser au théorème de densité et pour l'implication (ii) \Rightarrow (iii), vous pourriez fixer $t \in [0, 1[$ et considérer la fonction caractéristique de l'intervalle $[t, 1]$)

2. Soit $u : [0, 1] \mapsto \mathbb{R}_+$ une fonction continue par morceaux. On dira que u est *convenable* si $u^{-1}(0) := \{t \in [0, 1] : u(t) = 0\}$ est d'intérieur vide.

(a) Montrer que si u est convenable alors la forme bilinéaire symétrique

$$(f, g) \mapsto \langle f, g \rangle_u := \int_0^1 u(t)f(t)g(t)dt \tag{1}$$

définit un produit scalaire sur E . Que peut-on dire de la réciproque? Justifiez votre réponse.

(b) Soient u et v deux fonctions convenables. Notons $\|\cdot\|_u$ et $\|\cdot\|_v$ les normes associées à $\langle \cdot, \cdot \rangle_u$ et $\langle \cdot, \cdot \rangle_v$ respectivement. Montrer que $\|\cdot\|_u$ et $\|\cdot\|_v$ sont équivalentes si et seulement si il existe $\alpha > 0$ et $\beta > 0$ tels que

$$\alpha v \leq u \leq \beta v.$$

(Indication : penser à utiliser la question 1))

(c) On suppose que $\gamma := \inf_{t \in [0, 1]} u(t) > 0$. Montrer que l'application linéaire $\varphi : (E, \|\cdot\|_u) \mapsto \mathbb{R}$ définie par

$$\varphi(f) = \int_0^{\frac{1}{2}} f(t)dt$$

est continue.

(d) On pose $H = \text{Ker}\varphi$.

(i) Vérifier que H est un sous-espace vectoriel fermé dans $(E, \|\cdot\|_u)$.

(ii) Montrer que l'espace orthogonal H^\perp à H dans E est réduit à $\{0\}$. (Indication : Vous pourriez prendre $g \in H^\perp$, avec g continue, et considérer la forme linéaire $f \mapsto \int_0^1 u(t)f(t)g(t)dt$ et utiliser la question préliminaire)

(iii) L'espace $(E, \|\cdot\|_u)$ est-il complet? Justifiez.

(e) Supposons maintenant que φ est définie sur $L^2([0, 1])$. Déterminer le sous-espace orthogonal H^\perp de H dans $L^2([0, 1])$.

1. On rappelle qu'une fonction $h : [0, 1] \mapsto \mathbb{R}$ est continue par morceaux s'il existe une subdivision $0 = a_0 < a_1 < \dots < a_n = 1$ telle que sa restriction à tout intervalle ouvert $]a_i, a_{i+1}[$ coïncide avec une fonction u_i continue sur le segment fermé $[a_i, a_{i+1}]$. Dans le cas particulier où les fonctions u_i sont constantes, on dit que u est une fonction en escalier.